

ETE 2030

Le soleil tyrannique dans un ciel sans nuage
Sur un sol desséché qui n'espère plus l'orage,
Fait regretter le vert, la douceur printanière
D'une terre assoiffée qui n'est plus familière.
Le ruisseau qui jadis dévalait la pente
Avec son clapotis rythmé par la descente
Ne montre aujourd'hui que son lit de pierres
Squelette blanchi sous l'ardente lumière.
Au bord de son champ de cultures chétives
Le paysan contemple cette terre rétive
Avare de récoltes si longtemps massives
Qui ont ruiné le sol sans autre alternative.
Et il regarde au loin les rampes d'arrosage
Instruments inutiles, témoins d'un autre âge.
Au creux de la vallée le vieil étang se meurt
D'une eau rare et croupie et de fétide odeur.
Dans le ciel le silence et dans les prés jaunis
Quelques bovins par les mouches assaillis.
Des tourbillons de poussière en vol ascendant
Vont noyer les villes d'un nuage suffocant.
Aussi loin qu'il se pose, le regard ne dispose
Que de tristes images témoins des outrages
Infligés à la terre pour une unique chose
Acquérir toujours plus jusqu'à l'overdose.
Les dirigeants s'agitent, démunis, impuissants
Devant la menace du désastre évident.
Et dans de beaux discours, lyriques envolées
Ils disent qu'ils vont faire, menteurs invétérés !

Maurice VINCENT

Luzarches 30 juillet 2018